~~12-28~~

Rapport n.° 122.

D'une observation sur une amputation de la cuisse faitte à la suitte d'une gangrène seche de cause interne au pied et à la jambe, survenuë au R. P. Louis Recolét, et communiquée à l'Academie par le Sr Servin chirurgien en chef des hopitaux de Nevers en datte du 19 Xbre 1760.

le onze janvier le R. P. ~~eut~~ fut attaqué des symptomes qui annonçoient de la saburre et de la putrefaction dans les premieres voyes. ces symptomes furent suivis d'une inflammation à la voute du palais et à la gorge. un doux purgatif, deux saignées, les gargarismes indiqués et deux prises de tartre stibié furent les seuls remedes ordonnés par le medecin pendant plusieurs jours. Le malade ressentant une douleur des plus violentes à toute la partie externe de la cuisse, de la jambe et du pied droit qui avoit eté precedée quelques jours devant, d'un engourdissement au pied, de la même jambe, et apprehendant la paralisie, appella du secours. le chirurgien fit mettre la partie dans de l'eau chaude, ce qui diminua les douleurs jusqu'au lendemain qu'elles recommancerent. le medecin fit substituer aux bains d'eau chaude, le baume tranquille et les cataplasmes de mie de pain qui furent appliqués sur la partie qui etoit sans enflure ni inflammation exterieure, le pouls etoit irregulier et enfoncé.

Les taches violettes peu foncées ayant eté suivies de la lividité de la partie; la peau en outre ridée et racornie depuis l'extremité du pied jusqu'au dessus des malleoles on supprima le baume, et les cataplasmes precedents pour mettre en usage les spiritueux, les bains aromatiques, et le vin aromatisé meslé avec l'eau de vie camphrée pendant plusieurs jours: ces differents remedes conduisirent le malade jusqu'au cinq fevrier que l'on fit une consultation dont la décision fut remise au lendemain; on scarifia la partie sans que le malade ~~temoignat~~ ressentir la moindre douleur. les fomentations avec le vin aromatique

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 58 n° 88

mes lé avec l'eau de vie camphrée, aiguisés de sel ammoniac furent continuées jusqu'au vendredy huit qu'une troisieme consultation decida les profondes incisions et taillades à la plante du pied depuis le calcaneum jusqu'aux doigts et à la partie externe de la jambe entre le tibia et le peroné; les scarifications faittes de même que les precedentes sans effusion de sang ni sentiment l'operation fut resoluë et pratiquee le samedy neuf, onze h. du matin. la lividité ou noirceur ne passoit que de trés peu la partie moyenne de la jambe. aprés un nouv examen le chirurgien plongea son Bistouri dans le vif et trés profondément, ce qui fit jetter un grand cri au malade, mais le sang n'ayant point donné on se reunit pour l'amputation de la cuisse quatre doigts au dessus du genou qui fut faitte sur le champ avec promptitude et sans effusion de sang. on apperçut seulement un sang epais et coagulé à l'endroit de la crurale et la moelle de la couleur d'un sang noir, ce qui prouve que ces gangrênes sont produittes par une accumulation ou stase du sang, souvent dans une partie fort eloignée de l'endroit ou la gangrêne paroit être fixée; Mrs chastanet et Bouché, le premier chirurgien et le second medecin à l'Isle en flandres n'avoient point fait cette remarque lorsque prevenus tous les deux pour leurs sistemes, ils Etablirent trop generallement, ~~a~~ l'un qu'il falloit attendre que la gangrêne fut fixée pour faire l'operation, et l'autre qu'il falloit la pratiquer auparavant. dans le temps de leur dispute ayant eté nommé commissaire je crus pour lors pouvoir asseurer que prevenus l'un contre l'autre ils n'avoient point fait attention à cette cause de la gangrêne seche. je suis persuadé que si dans ces cas les chirurgiens se conduisoient comme Mr Servin, ces amputations seroient plus suivies de succés que celles dont Mr chastanet fait l'enumeration dans son mémoire.

Cette maniere de sonder avec le Bistouri, quoique nouvelle me paroit un moyen non hazardé pour pratiquer x une amputation, à une distance plus ou moins eloignée ~~de la~~ gangrêne de l'endroit ou la gangrêne est fixée exterieurement,

x avec esperance de succés

ayant tousjours egard aux precautions qu'exigent les membres que
l'on doit retrancher en tout ou en partie. Mr Servin s'est conduit d'ailleurs
en chirurgien qui n'est pas novice dans le traittement des maladies
chirurgicalles, supprimant la ligature, employant par precaution
l'agaric, combattant les accidents survenus, par les remedes indiqués,
hatant la maturation d'un abcez qui fut la terminaison d'une
douleur, l'ouvrant à temps, et forçant l'exfoliation du femur,
en preparant par le moyen d'un foret d'horloger, la voye au
perforatif ordinaire et l'aydant du beurre d'antimoine, du vinaigre
de litarge et du tire fond. Je pense qu'il auroit du supprimer
le davier serré pour detacher l'os par parcelle, le briser et le
separer ainsi du sain, et ce pour eviter les ebranlements insep-
arables de cette façon d'operer. l'exfoliation des tendons des
muscles vastes interne, externe, crural dissiperent les douleurs que le
malade ressentoit pendant les pansements, et le kina kina dans le
vin de Bourgogne, meslé avec les poudres cordialles, les craintes
pour les progrès de la gangrene; un petit suintement qui se fit voir
à la levée du premier appareil ranima les esperances du chirurgien,
qui doutoit avec raison de la reussite, lors qu'il pratiqua l'operation.
Si l'ecorce du perou pris interieurement est un remede éprouvé pour empe-
cher les progrès des gangrenes de cause interne, je crois qu'on ne
doit pas negliger ce moyen dans celles de cause externe, il m'a reussi
plus d'une fois à l'armée, et les chirurgiens qui ont travaillé sous
moi en ont eté les temoins oculaires, d'ailleurs j'ay cru m'appercevoir
que c'etoit un bon digestif, favorisant la louable suppuration.
d'aprez ce que j'ay dit il est aisé de conclure que l'observation
de monsieur Servin merite quelques egards, et que l'on pourra
en dire deux mots, lorsque l'academie traittera cette matiere,
tel est notre avis, fait à Paris le 12 mars 1761.

Ruffel

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE